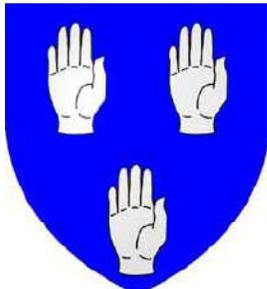




Perdrier
famille homonyme



Perdrier

Maison de Perdrier
alias Perdriel

Ile-de-France (Mantois, Pinceraiis,
Comté de Montfort), **Paris**

Extraction par charge

Armes : Perdrier de Bobigny

«D'azur, à trois mains dextres apaumées d'or»
alias ? : «D'azur, à l'épée d'argent garnie d'or, posée
en pal, la pointe en haut.»

Possibles familles homonymes

Cimier : casque à lambrequins

*A ne surtout pas confondre avec les familles **Perdriel**
référéncées en Normandie et Bretagne*

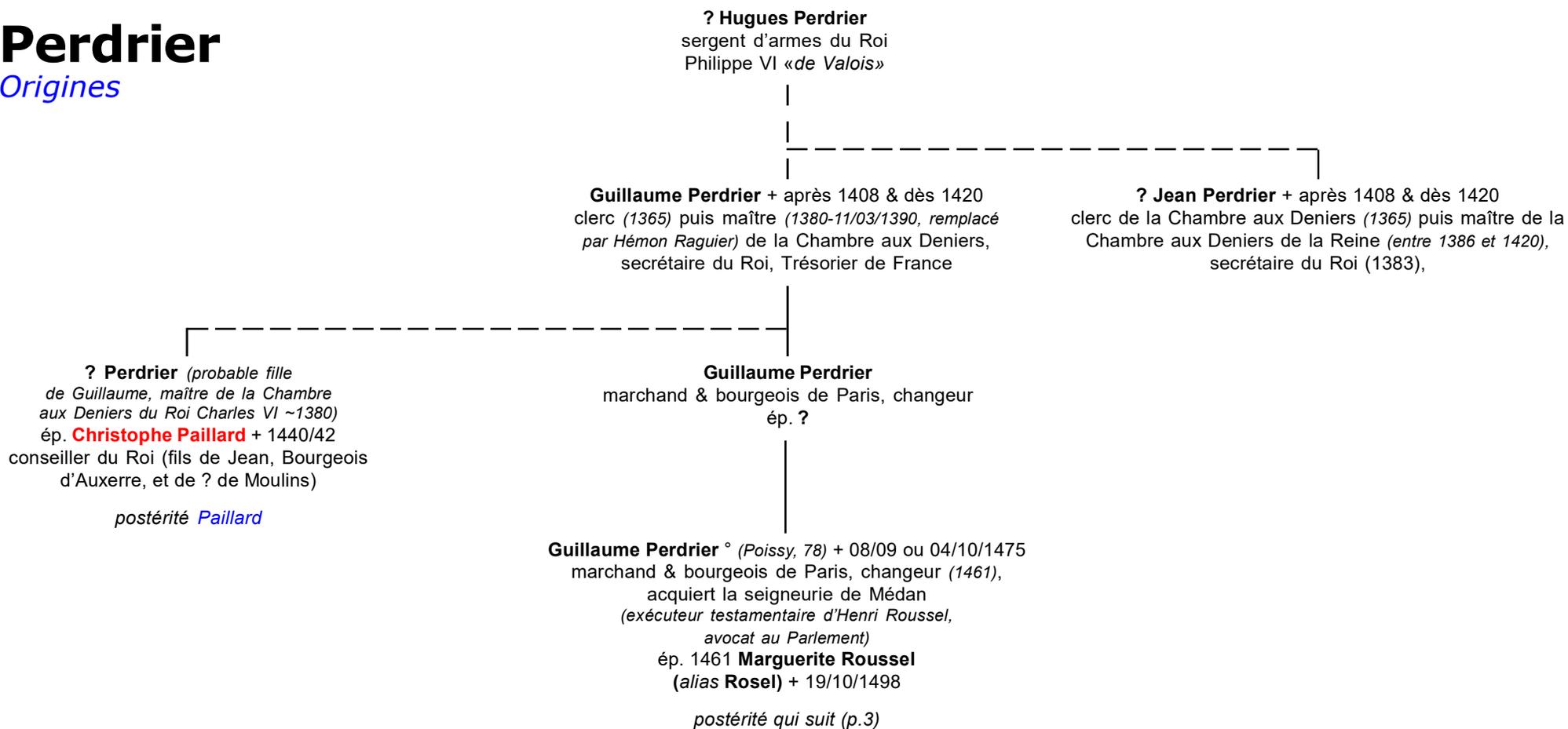
Sources complémentaires :

*Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-
Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie),
"Grand Armorial de France" - Henri Jouglu de Morenas & Raoul
de Warren - Reprint Mémoires & Documents - 1948,
Roglo,
«Bibliothèque du XV^e siècle: François Villon, sa vie, son temps»
Tome II, 1913
«Les églises de Verneuil & Médan», Jules Marion, 1848*

© 2022 Etienne Pattou
dernière mise à jour : 03/06/2025
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

Perdrier

Origines

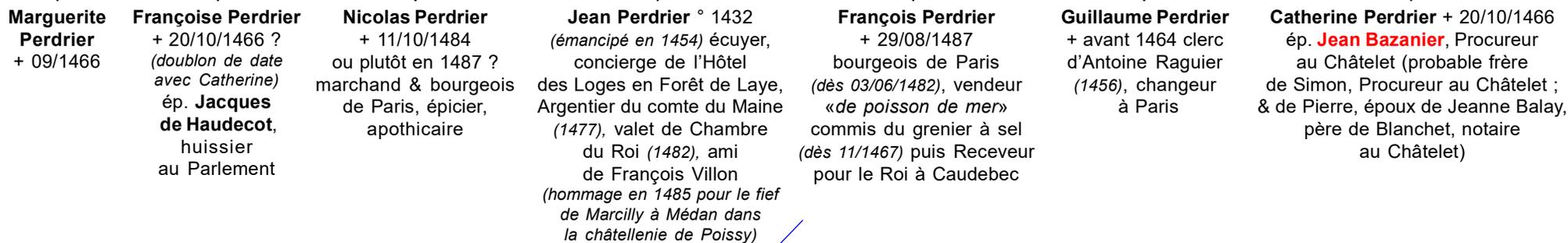


Perdrier

Origines, seigneurs de Médan & Bobigny

2

Guillaume Perdrier
et Marguerite Roussel
alias Rosel



François Villon et ses légataires (Auguste Longnon, 1873) :

Jean Perdrier et **François**, «son second frère», paraissent avoir été d'intimes amis de **Villon** qui pourtant aurait été trahi par **François**. **Jean** était à peu près de l'âge de notre poète, car il avait vingt-deux ans «ou environ», lorsque son père **Guillaume Perdrier**, changeur et bourgeois de Paris, l'émancipa le 10/05/1454 ; il avait le titre d'écuyer et remplissait en 1466 et 1467 l'office de concierge de l'hôtel des Loges, en la forêt de Saint-Germain.

Nous ignorons la date de sa mort et nous ne trouvons pas trace de son épitaphe au milieu de celles de la famille **Perdrier** qui avait sa sépulture aux Innocents ; mais on possède celle de **François Perdrier**, receveur pour le Roi à Caudebec, qui mourut le 29/08/1487.

Guillaume Perdrier occupait le 23° change du Pont-au-Change auprès de ceux des Thumery, Taranne, Coeur, Culdoe et Marle...

François Perdrier, le peu serviable ami de **Villon**, au demeurant un riche bourgeois qui avait des fonds, devra beaucoup lutter pour faire reconnaître son titre de vendeur de poisson qu'il avait obtenu du Roi Charles VII.

Rue Barbette, on rencontre plusieurs maisons à **Jacques** et à **Jean Perdrier**, qui touchent aux vieux murs et sont mises en criée en 1457.

Aux Blancs-Manteaux sont enterrés : **Jean Perdrier**, cleric de la Sainte-Chapelle, + 1376 & **Guillaume Perdrier**, secrétaire du Roi, Maître de la Chambre aux deniers.

Henri Perdrier + 12/08/1499
bourgeois (1493), changeur à Paris,
sert le Roi Charles VIII (à Troyes en 06/1486 pour financer les Suisses),
Payeur des Salpêtres (1494), se dit écuyer (dès 1498),
Procureur du Roi et Garde des Sceaux de la châtellenie de Poissy (~1498),
seigneur de Médan (fonde l'église de Médan ~1494)
(fait hommage du fief de Marcilly à Médan)(semploie au financement des troupes suisses
utilisées par le Roi Charles VIII en Bretagne en 06/1486)

ép. **1) Etienne Gaillard** (inh. le 22/02/1492) (famille originaire de Blois,
sous tutelle de Mathurin, son père (Gaillard de Longjumeau !))
ép. **2) Jacqueline Luillier** (fille de Philippe et d'Henriette Hennequin ;
ép. 2) Guillaume Rapault, Contrôleur du Trésor à Paris (1510))
(porte une coquille dans leurs armes, au canton senestre : Interville, Champagne)

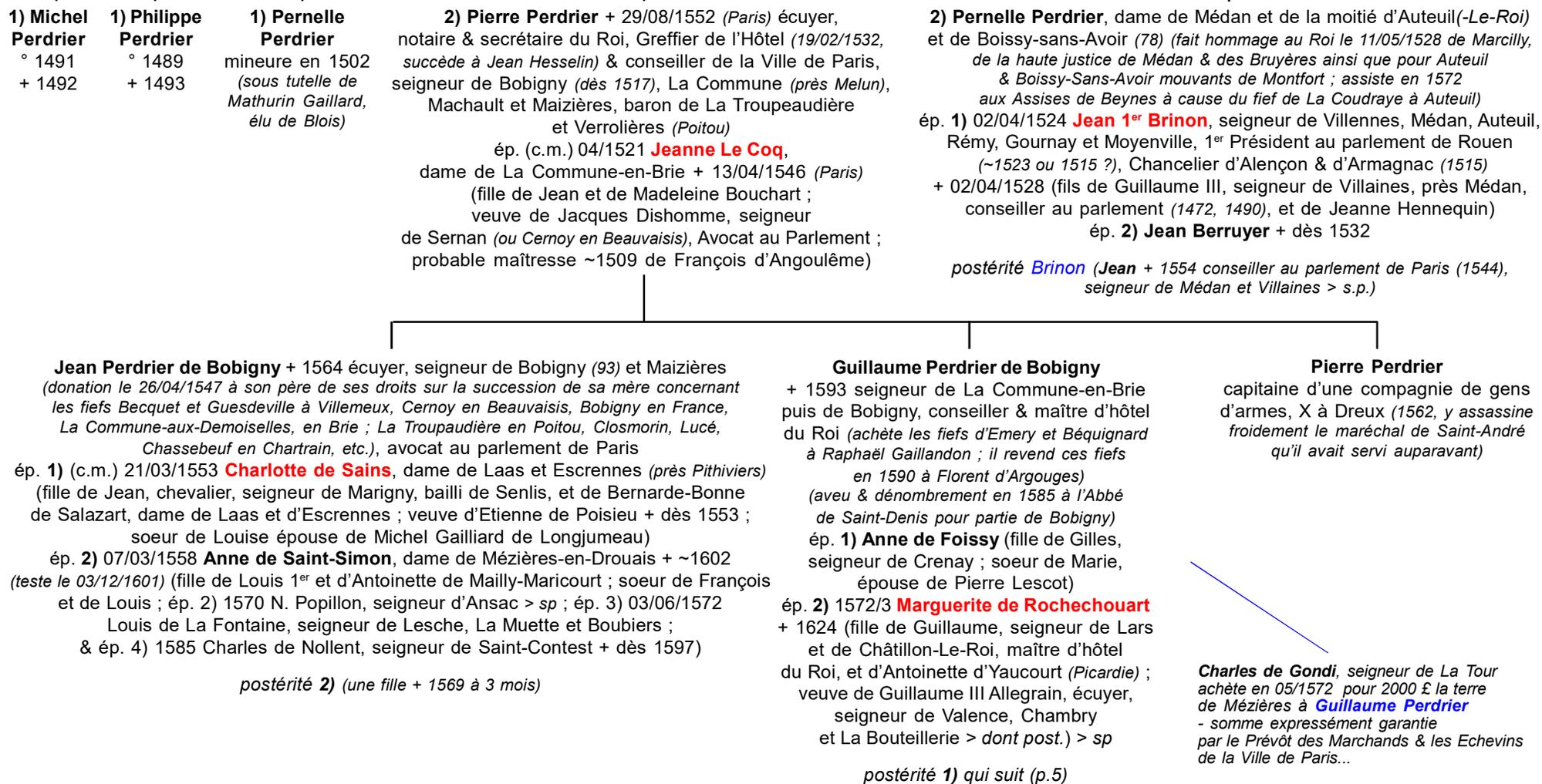
postérité qui suit (p.4)

Perdrier

Seigneurs de Bobigny

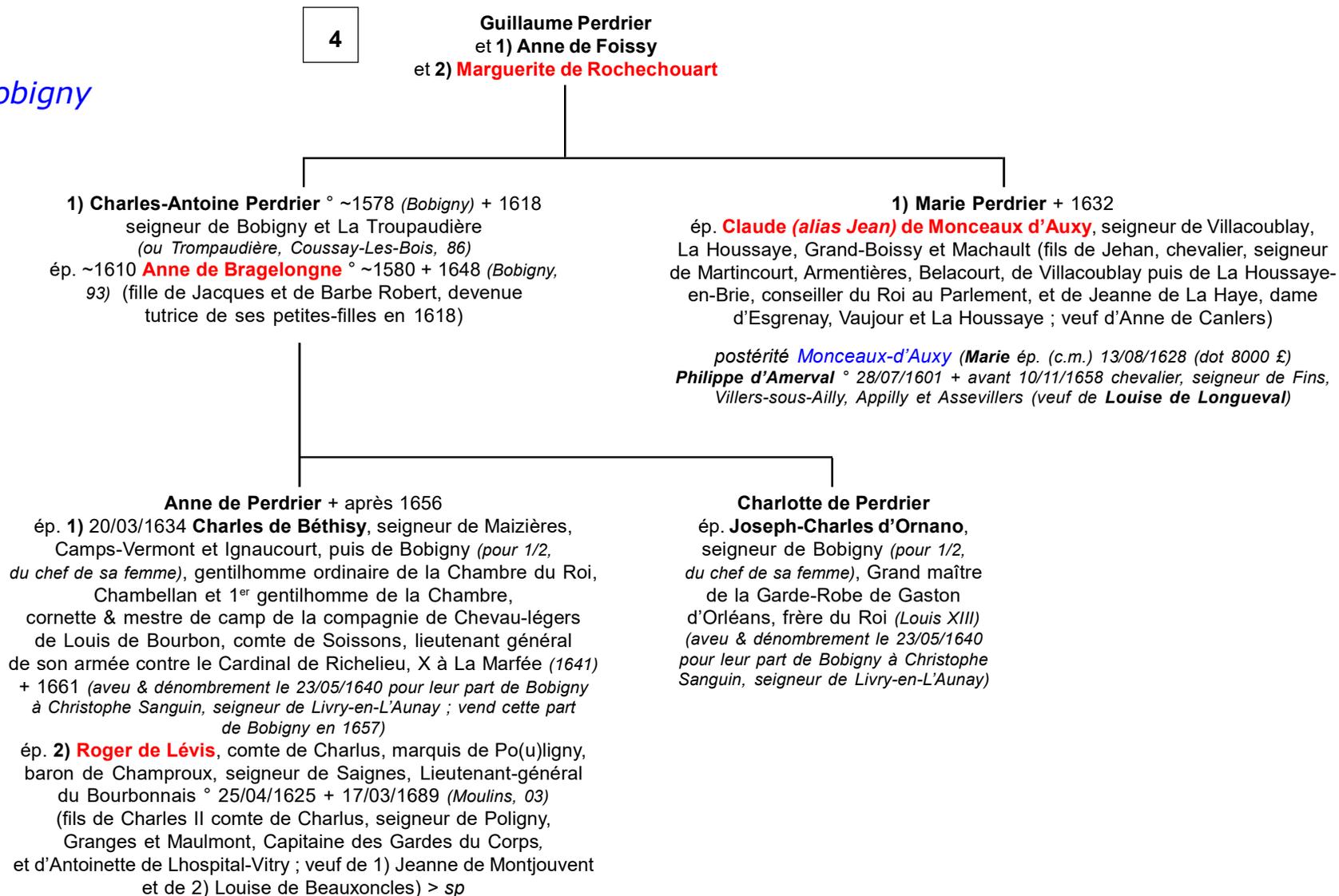
3

Henri Perdrier
et 1) **Etiennette Gaillard**
et 2) **Jacqueline Luillier**



Perdrier

Seigneurs de Bobigny



Perdrier

Non connectés

? **Jacques Perdrier**
fait don de la dîme
de Coupvray à l'Abbaye
de Saint-Maur en 1460

? **Nicole Perdrier** (*inh. le 04/06/1543*)
possible famille homonyme
de Normandie - descendant de Guy
Le Bouteiller éphémère châtelain
de La Roche-Guyon durant la Guerre
de Cent Ans

? **Marguerite Perdrier**
ép. **Nicolas Jaulain**
+ dès 1692

? **Nicole Perdrier**
Doyen de l'église
de Saint-Germain-
L'Auxerrois
plaide devant le Roi
Charles IX le 01/08/1569

Perdrier

Annexe documentaire

Epitaphe de Jeanne Le Coq, veuve de Pierre Perdrier :

« En l'an mil cinq cent quarante-six, après Pasques, décéda en son hôtel, rue de la Parcheminerie, ditte des Blancs-Manteaux, & gît ici feu Demoiselle **Jeanne Lecoq**, fille de deffunt Maître **Jean Lecoq**, Conseiller en la Cour de Parlement, femme en son vivant de noble Maître **Pierre Perdrier**, Seigneur de Baubigny, Notaire & Secrétaire du Roy, Greffier es conseils de la ville de Paris, & auparavant femme de feu Maître **Jacques Disome**, vivant Avocat en la Cour de Parlement, Seigneur de Cernay eu Beauvaisis, ici enterrée avec ses père & mère, & trépassa le jeudy 23e jour d'avril de l'an 1546.
« Priez Dieu pour son âme. »

Disome : « d'azur, au pal d'or chargé de trois tourteaux d'azur. »

Le Coq : « d'azur, à trois coqs d'or. »

Perdrier : « d'azur, à trois mains dextres ouvertes d'or. »

Perdrier

Annexe documentaire



Guillaume Perdrier & son épouse,
tombe du XIV^es. à Paris,
aux Blancs-Manteaux

Tombe dans la nef de l'église des Blancs-Manteaux
de maître **Guillaume Le Perdrier**, secrétaire
du Roi et maître en la Chambre aux Deniers,
et de damoiselle **Jeanne La Perdrière**, sa femme.

Trasmission du fief de Bobigny :

Simon II Sanguin (1475-1513), seigneur également de Livry,
époux de **Marguerite Le Coq** ;
Guillaume Perdiel/Perdrier (1564-1593)
puis **Pierre Perdrier** époux de **Jeanne Le Coq**
Charles Perdrier, baron de la Trombardière,
époux d'**Anne de Bragelongne**,
puis **Jean Perdrier** époux d'**Anne de Saint-Simon**.

Ensuite, **Guillaume Perdrier** qui vend en 3 parties à :
1) **Joseph-Charles d'Ornano** ° 1592 (Abbé démissionnaire
puis maître de la Garde-robe du duc d'Orléans)
époux de **Charlotte Perdrier** dame de Bobigny.
l'autre moitié à :

2) **Charles de Béthisy** ° 1597
époux 20/3/1634 d'**Anne Perdrier**, pour moitié de seigneurie.

3) Le fief Emery anciennement fief Becquignard

NB : Noble Homme **Guillaume Ripault** seigneur de Bobigny,
maître ordinaire des comptes & secrétaire du Roi cité le 04/05/1517
dans l'étude ET/XIX/44. Quel Bobigny ? car il existe un homonyme
en Côte d'or (21).

Les deux parties de seigneurie sont revendues en 1596
par **Guillaume Perdrier** et réunies par **Jacquier
de Grandmaison**. Bobigny restera dans cette famille
jusqu'en 1789.

> voir ci-après ([Jacquier](#))

Bobigny après les Perdrier : les Jacquier

François Jacquier, vidame de Viels-Maisons ou Vieu-Maison,
commissaire général des Armées du Roi (jusqu'au 15/04/1684)
devient seigneur de Bobigny par acquisitions successives entre
1657 et 1676. Il donne en 1672 avec de ses biens sis à Bobigny
à **Jean-François Paul de Gondi, Cardinal de Retz, Abbé
de Saint-Denis** ; **Jean-François**, son fils aîné est seigneur
de Bobigny après son père.

Il fait hommage de son fief le 20/08/1698 aux religieuses
de la Maison Royale de Saint-Louis de Saint-Cyr, + 1727 > sp.
Son cadet, **Hugues-François** devient seigneur de Bobigny.
Le 25 mai 1733, il donne aux dames de Saint-Cyr l'aveu
& dénombrement de son fief, et meurt le 23 septembre 1744,
sans laisser d'enfant de **Louise Robert de Septeuil**, son épouse.
Philippe-Guillaume Jacquier de Vieu-Maison, son neveu,
fils de **Philippe Jacquier de Hennecourt** et de **Thérèse
Herinez**, hérite de ses biens.

Marié en 1536 à **Renée-Louise-Madeleine Hattes**, il n'a qu'une
fille, **Amie-Françoise-Céleste Jacquier de Vieu-Maison**, morte
à l'âge de seize ans, à Paris, deux mois après son mariage
avec **Guy-André-Marie-Joseph**, comte de **Laval-
Montmorency**, mort lui-même à Ennebeck à la fin de ladite année
1754.

Quelques mots sur les **de Vallès**, appelés seigneurs de Bobigny
par le Père Anselme et d'Hoziar, mais par erreur, nous le pensons.
Messire **Philippe-Guillaume Jacquier** dote la paroisse
de Bobigny d'une église nouvelle qu'il fait construire à ses frais,
et rend sa mémoire impérissable par sa charité envers les
pauvres.

Il meurt en 1791, dernier seigneur de Bobigny, léguant ses biens
à ses neveu et nièces : **Antoine de Sainte-Marie d'Agneaux** ;
Marie-Angélique de Sainte-Marie d'Agneaux, et **Marie-
Jeanne-Elisabeth de Magontier de Laubaine**, son autre nièce.
Ceux-ci mettent en vente le domaine de Bobigny, qui est adjugé
après enchères, le 31 mars 1792, pour le compte de **Xavier-
Pierre-Louis de Delley de Blancmesnil**, enfant de dix ans,
fils orphelin de **Pierre-Nicolas de Delley de Blancmesnil**,
décédé le 31 mai 1782, dans sa vingt-neuvième année, colonel
mestre de camp et maréchal général des logis de la cavalerie
légère de France, et de **Claudine-Julie Débrets**, unie en
secondes noces, deux ans après la mort de son premier mari,
à **Charles de Labay, comte de Viella**.